

## Ferapontov (Fédération de Russie)

No 982

### Identification

<i>Bien proposé</i>	L'ensemble du monastère de Ferapontov
<i>Lieu</i>	Région de Vologda
<i>État partie</i>	Fédération de Russie
<i>Date</i>	29 juin 1999

### Justification émanant de l'État partie

Le monastère de Ferapontov est unique dans sa beauté, son authenticité et l'harmonie de ses détails architecturaux, pourtant issus de différents siècles. L'ensemble est conçu pour représenter des images de Dieu au moyen de l'architecture et de la peinture. Cela a ensuite été symbolisé au XVe et au XVIe siècle par la consécration des églises d'été et d'hiver de la cathédrale à la Nativité de la Vierge et à l'Annonciation, respectivement, suivie, au XVIIe siècle, par celle de l'église de la porte à l'Épiphanie.

L'église de la Nativité de la Vierge est dotée d'un sens tout particulier dans la culture russe et mondiale. Son intérieur est l'œuvre de Dionisii, le plus grand artiste russe de la fin du XVe et du début du XVIe siècle, et de ses fils, et ce sont les seules peintures murales conservées dont on sait qu'elles ont été peintes par lui.

L'ensemble du monastère de Ferapontov est un exemple rare de préservation et d'unité stylistique d'un monastère de Russie septentrionale du XVe-XVIIe siècle, où se retrouvent les caractéristiques de l'architecture de cette période, à l'époque de la constitution de la Russie unifiée. L'ensemble est un exemple exceptionnel d'unité et d'harmonie au sein du paysage environnant, qui souligne la spiritualité particulière aux communautés monastiques du nord et parallèlement, fait la lumière sur la vie quotidienne des paysans du nord.

Le monastère de Ferapontov participe à des événements cruciaux de l'époque à laquelle l'influence politique de la grande principauté de Moscou se renforce et où sont posées les fondations de l'État centralisé de Russie, aux XVe-XVIIe siècles. Le monastère devient ensuite un centre culturel et idéologique majeur de la région du lac Beloye et un monastère dont les moines ont une forte influence sur les politiques de Moscou.

[**Note 1** L'État partie n'avance aucune hypothèse dans la proposition d'inscription quant aux critères en vertu desquels il considère que ce bien devrait être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

**Note 2** Le texte ci-dessus est une version abrégée de la justification qui figure dans le dossier de proposition d'inscription.]

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

### Histoire et description

#### Histoire

Le monastère est fondé en 1398 par saint Ferapont, ami et collègue de saint Kirill Belozerskii. Il doit son renom à un élève de saint Kirill, saint Martinien Belozerskii, *higoumène* (supérieur) du monastère de Troitse-Sergiev en 1447-1455.

Avec le monastère de Kirillo-Belozersk, il devient le lieu de culte de prédilection et l'objet de donations de nombreux membres de l'aristocratie féodale russe, comme Andrei et Mikhail Mozhayskiye, et des souverains, comme Vassili III et Ivan IV. À la fin du XVe siècle, plusieurs hauts dignitaires de l'Église orthodoxe russe formés au monastère jouent un rôle prépondérant dans la vie du pays, comme les archevêques Rostovskii et Yaroslavskii Iossaf (Obolensky), les évêques Permskii et Vologodskii Filofei et l'évêque Suzdalskii Ferapont. C'est également le lieu d'exil des ecclésiastiques de haut rang qui se battent pour la prévalence de l'Église, comme le métropolite Spiridon-Savva et le patriarche Nikon.

En 1490, les travaux commencent sur l'ensemble du monastère, bâti en briques, avec l'élévation de la cathédrale de la Nativité de la Vierge par des maîtres d'œuvre de Rostov. Pendant le siècle qui suit, l'église monumentale de l'Annonciation, la salle du trésor et les édifices annexes sont ajoutés. L'ensemble se remet des incursions lithuaniennes du XVIe siècle et, au siècle suivant, l'église de la Porte, l'église Saint-Martinien et le clocher sont ajoutés.

Le XVIe siècle marque la période de plus grande prospérité du monastère. Des princes et des tsars viennent y célébrer leur culte, et Ivan IV lui accorde des privilèges et des chartes spéciaux. Les reliques de Martinien et sa canonisation ultérieure en font un lieu de pèlerinage et lui valent une multitude de dons et de dotations. Le monastère devient le plus riche propriétaire terrien de la région du lac Beloye avec ses soixante villages.

Le monastère est formellement aboli par décret du Synode en 1798. Au XIXe siècle, une petite zone du complexe est enfermée dans un mur de briques. Il rouvre en tant que couvent pour des religieuses en 1904, mais ferme en 1924. Il fait actuellement office de musée, où sont conservées les fresques de Dionisii. Ouvert au cours de la première moitié du XXe siècle, il a été nettement agrandi et amélioré depuis 1975.

## *Description*

L'ensemble du monastère de Ferapontov compte six éléments majeurs.

- La cathédrale de la Nativité de la Vierge (1490)

C'est le cœur du monastère. Il s'agit d'une structure à trois nefs, surmontée d'une coupole, aux proportions élancées qui sont soulignées par des rangées verticales de piliers. Les sections supérieures des façades sont décorées de rangées de balustres et de carreaux de céramique aux ornements floraux, tandis que les parties inférieures arborent des masques fantastiques et des ornements floraux rappelant les sculptures de calcaire blanc des églises de Vladimir. L'intérieur est divisé par deux rangées de quatre piliers trapus et le tambour est soutenu par des voûtes.

Toutes les surfaces intérieures sont couvertes des peintures murales de Dionisii Mudrii (le Sage), organisées en registres dont la taille varie en fonction des éléments architecturaux de l'édifice. Mais l'extérieur comporte aussi des peintures, au centre du mur occidental et sur la partie inférieure du mur sud, au-dessus de la tombe de saint Martinien. Le thème des peintures intérieures est conforme aux canons orthodoxes ; elles progressent verticalement, partant des saints et des martyrs pour arriver au Christ dans le tambour.

- L'église de l'Annonciation (1530-1531) et le réfectoire

Ce monument architectural unique datant du premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle est un don du grand prince Vassilii II, en commémoration de la naissance de son héritier, le futur tsar Ivan IV. C'est le plus ancien exemple, au nord de la Russie, d'église couronnée d'un clocher. L'intérieur se divise en trois niveaux et l'église se situe dans la partie centrale. Près de l'église, le réfectoire imposant est une salle carrée spacieuse, couverte de quatre voûtes d'arêtes.

- La salle du trésor (années 1530)

C'est le plus vieil édifice civil en briques au nord de la Russie. C'est là qu'étaient conservés les documents et autres trésors du monastère. Ce bâtiment à deux étages possède un toit en pente et des voûtes cylindriques. Très sobre, il n'en présente pas moins un aspect puissant : ses murs massifs sont percés de petites fenêtres sans encadrement.

- L'église Saint-Martinien (1641)

Cette église en forme de « tente », dans le style caractéristique de l'architecture religieuse russe du XVII<sup>e</sup> siècle, a été édifée sur la tombe de saint Martinien, contre le mur sud de la cathédrale de la Nativité de la Vierge. Dans sa forme, il s'agit d'un simple cube, doté d'une « tente », autrement dit d'une flèche, à huit facettes, et d'un tambour élancé. Elle est éclairée d'en haut, la lumière du jour venant frapper la tombe du co-fondateur du monastère. L'intérieur s'enorgueillit d'une peinture murale représentant Ferapontov et Martinien, située sur ce qui était jadis le mur extérieur de la cathédrale.

- Les églises de l'Épiphanie et Saint-Ferapont (1650)

Ces deux petites églises sont construites autour des doubles Portes Saintes, et leur structure est inhabituelle. Leurs flèches surmontent la partie centrale du bâtiment de la porte, et reposent sur les murs de celui-ci plutôt que sur celles des églises elles-mêmes.

- La tour clocher (1680)

Elle couronne le bâtiment reliant le réfectoire et la cathédrale de la Nativité de la Vierge. Elle abrite dix-sept cloches, et la flèche renferme un mécanisme d'horloge de 1638, le plus vieux en Russie.

## **Gestion et protection**

### *Statut juridique*

Quatre formes de protection juridique s'appliquent à l'ensemble du monastère de Ferapontov : la protection en tant que monument historique et culturel d'importance fédérale, aux termes de la loi de 1978 ; la protection d'une série de zones aux alentours (zone de protection du monument, zone de contrôle de la construction, et paysage protégé), instaurée par une directive de 1986 ; la protection en tant que monument culturel particulièrement important, comme l'ensemble de la réserve du musée Kirillo-Belzerskii, en vertu d'un décret présidentiel de 1997 et, la protection de la zone environnante en tant que partie du parc national Rouskii Sever (166,6 hectares) aux termes de la loi de 1991.

### *Gestion*

Le bien proposé pour inscription est une propriété publique, conformément à un décret présidentiel de 1992 qui restreint la restitution des biens de l'Église et interdit la privatisation des monuments culturels d'importance fédérale.

Les plans de gestion actuellement en vigueur assurent la protection à trois niveaux. Ainsi, le plan du parc national Rouskii Sever définit les zones fonctionnelles, les limites des zones de protection et les réglementations correspondantes. Les plans relatifs au territoire entourant le monument délimitent les trois zones de protection. Le plan d'urbanisme de Ferapontov définit le caractère de l'environnement immédiat du bien.

La gestion est exercée aux trois niveaux administratifs existant en Russie : fédéral, régional et départemental. Au niveau fédéral, le ministère de la Culture est responsable du contrôle, de la direction méthodologique et de la coordination. Trois instituts spécialisés du ministère sont respectivement responsables de la conservation des peintures murales de Dionisii, du patrimoine architectural et de la gestion des zones de protection. Au niveau régional, l'administration de Vologda assure le financement de la conservation de l'ensemble, le contrôle des travaux, la supervision technique et la délivrance des permis de construire. Au niveau départemental, l'institution principale, la réserve du musée historique, architectural et artistique de Kirillo-Belozerskii est l'autorité contractante en ce qui concerne le financement fédéral et régional ; elle est responsable de la planification du contrôle technique, etc. Le musée du monastère Ferapontov, qui dépend de cette

institution, partage ces fonctions avec elle, suit l'état et la conservation de l'ensemble, organise les activités et les expositions scientifiques, culturelles et éducatives, lève ses propres fonds, etc.

La conservation de l'ensemble est financée par quatre sources possibles : fédérale (ministère des Finances), régionale (administration de Vologda), locale (le budget propre du musée) et extrabudgétaire (mécénat).

Le suivi est effectué à différents niveaux - par le conservateur spécial du musée, les instituts spécialisés du ministère de la Culture, et par l'architecte coordinateur fédéral. La communication rapide entre les diverses parties impliquées se fait suivant un mécanisme réglementé.

## **Conservation et authenticité**

### *Historique de la conservation*

Les travaux de conservation réalisés sur le bien depuis le début du XXe siècle reflètent les étapes successives de l'école russe de conservation. À l'heure actuelle, les types d'intervention suivants sont effectués :

- *conservation* (peintures murales, fondations, voûtes, sols, toits, etc.) ;
- *restauration* (travaux réalisés suite à des recherches et investigations scientifiques exhaustives) ;
- *reconstruction* (rétablissement justifiable des éléments secondaires et disparus des bâtiments) ;
- *maintenance* (réparation des éléments endommagés comme les murs, les toitures, les portes et les fenêtres, etc).

Depuis 1981, les peintures murales ont fait l'objet d'opérations qui se sont avérées de grands succès : investigation, consolidation, nettoyage, études microbiologiques et stabilisation de l'état de la cathédrale de la Nativité de la Vierge. Afin d'assurer l'entière authenticité des peintures, aucune retouche ou improvisation libre n'a été autorisée.

### *Authenticité*

Le bien a préservé un haut degré d'authenticité pour ce qui est de sa conception, de ses matériaux et de ses techniques d'origine, et de son contexte. Les travaux de conservation sur les peintures murales sont particulièrement louables, car ils se sont limités à la consolidation et au nettoyage. Certaines formes et structures architecturales originales ont été reconstruites sur la base d'études scientifiques et avec des matériaux traditionnels. Le cadre authentique a été préservé dans son intégralité dans le paysage avoisinant aussi loin que porte le regard. L'évolution de l'authenticité de la fonction fait partie de l'histoire du bien, et l'insertion de la nouvelle fonction de musée joue un rôle indispensable dans la protection de l'authenticité de l'ensemble.

## **Évaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le monastère Ferapontov en février 2000.

### *Caractéristiques*

Dans sa conception et son architecture, l'ensemble du monastère de Ferapontov est un modèle remarquable de monastère orthodoxe du nord de la Russie, dont la création est caractéristique d'une période clé dans la tradition russe orthodoxe.

Les peintures murales de Dionisii dans la cathédrale de la Nativité de la Vierge constituent un chef d'œuvre du génie créateur humain et le témoignage le plus précoce de l'épanouissement de l'art national russe au XVIe siècle.

### *Analyse comparative*

La force et la pureté de la valeur culturelle de l'ensemble du monastère de Ferapontov ressortent de manière plus nette lorsqu'on procède à une étude comparative d'autres ensembles monastiques russes (y compris ceux qui figurent sur la Liste du patrimoine mondial). À l'encontre des autres monastères, celui de Ferapontov possède des peintures murales qui ne sont pas des éléments secondaires, mais qui possèdent une valeur égale à celles de l'architecture et du groupe du monastère dans son ensemble. Son architecture et sa conception conservent une pureté que beaucoup d'autres établissements monastiques, comme le monastère de Kirillo-Beloserskii, ont perdu suite à de nombreuses modifications et à de nombreux ajouts. Il a aussi préservé la pureté de ses liens avec son environnement, une pureté encore plus marquée quand on la compare à la détérioration des alentours des monastères Kirillo-Beloserskii, Goritzki, Spasso-Preloudskii ou Novodevichskii, pour ne citer qu'eux.

### *Observations et recommandations de l'ICOMOS*

Le dossier de proposition d'inscription n'indique pas les limites précises du bien proposé, ni celles de la zone tampon. La mission d'expertise de l'ICOMOS a établi que ces informations existent pour les zones protégées dans les environs du monastère. Les discussions pendant la mission ont abouti à la délimitation du bien proposé pour inscription et de la zone tampon et un plan satisfaisant les exigences a été fourni.

Il est recommandé que le nom du bien proposé pour inscription soit changé en « l'ensemble du monastère de Ferapontov et les peintures murales de Dionisii », afin de reconnaître pleinement la valeur exceptionnelle de ces peintures.

## **Brève description**

Le monastère de Ferapontov est un exemple exceptionnellement bien préservé et complet d'ensemble monastique russe orthodoxe des XVe-XVIIe siècles, une période d'une grande importance dans le développement de l'État russe unifié et de sa culture. L'architecture du monastère est remarquable dans son inventivité et sa pureté,

et elle est rehaussée par les magnifiques peintures murales de Dionisii.

### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i et iv* :

**Critère i** Les peintures murales de Dionisii, dans la cathédrale de la Nativité de la Vierge au monastère de Ferapontov, sont l'expression de l'art mural russe à son apogée, aux XVe-XVIe siècles.

**Critère iv** L'ensemble du monastère de Ferapontov est l'exemple le plus pur et le plus complet de communauté monastique orthodoxe des XVe-XVIIe siècles, période cruciale dans le développement culturel et spirituel de la Russie.

ICOMOS, septembre 2000